



TYR
TYR
VENIZO
— BATTLE BORN —

DISPONIBLE SUR LE SITE WWW.TYR.EU

TYR EUROPE | 26 QUAI DE L'ALMA 68100 MULHOUSE | EU@TYR.COM

NATATION

MAGAZINE



GARDER LE CAP

L'ENTRETIEN
FANTINE LESAFFRE
PAGE 10

RÉTRO
L'ANNÉE 2020
EN IMAGES
PAGE 36

www.ffnatation.fr

L'EAU, SOURCE D'ÉNERGIE DEPUIS TOUJOURS.

EDF, partenaire de la Fédération Française de Natation, est fier d'être fournisseur officiel d'électricité et de gaz des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Devenons l'énergie qui change tout.



Facebook: EnergieDuSport
Instagram: EnergieDuSport
Twitter: @EnergieDuSport



PARTENAIRE OFFICIEL
D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ



L'énergie est notre avenir, économisons-la!

NATATION MAGAZINE

N°202 - Décembre 2020

Edité par la Fédération Française de Natation.
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :
0924 G 78176 – Dépôt légal à parution

Directeur de la publication
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)
Issam Lachehab
(issam.lachehab@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes,
Sophie Greuil,
Christiane Guérin,
Chloé Joudrier,
Laurent Thuilier

Abonnement
+33 (0)1 70 48 45 70
104, Rue Martre
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

Photographies
Agence KMSP

Couverture
Marc-Antoine Olivier

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Antonin Sanchez
(antonin.sanchez@ffnatation.fr)
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81
Horizons Natation, 104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros

RESTONS CONFIANTS DANS L'AVENIR

Le nouveau confinement décrété par le président de la République le 29 octobre nous a tous pris de court. Une fois encore, il a fallu s'organiser, hiérarchiser les priorités et serrer les rangs pour faire front et veiller à ce que nos athlètes et l'ensemble du réseau fédéral ne soient pas trop durement impactés par cet arrêt brutal. La santé est notre priorité. Elle l'a toujours été. Il importe aujourd'hui et plus que jamais de soulager les hôpitaux et le personnel soignant pour mieux endiguer la propagation du Covid-19. Mais à quelques mois des championnats d'Europe de Budapest et des Jeux de Tokyo, il a fallu également s'assurer que l'élite de nos cinq disciplines olympiques puissent accéder à ses bassins d'entraînement et s'inscrire dans une démarche de performance afin de ne pas prendre trop de retard sur la concurrence, au risque de mettre en péril des objectifs établis de longue date. J'insiste sur le fait que la réalité sanitaire ne peut totalement occulter les enjeux sportifs. Il en va de notre avenir. Je suis cependant parfaitement conscient que les préoccupations actuelles sont également économiques et financières. Nos clubs sont en souffrance. Ils ont besoin de soutien. Depuis la fin octobre, tous les services de la fédération déploient toujours plus d'énergie pour leur venir

en aide dans cette période trouble, où l'incertitude menace de tout emporter. Dans ce contexte pesant, restrictif et anxiogène, je ne saurais que trop vous inviter à rester optimistes, confiants dans l'avenir et dans les opportunités qui ne manqueront pas de revenir. Il importe aussi de se maintenir en forme. Bien sûr, il y a des règles sanitaires à respecter, mais bientôt, j'en suis intimement convaincu, nos piscines rouvriront et nos clubs retrouveront la plénitude de leurs activités. Il me tarde déjà de croiser des nageurs des équipes de France, des entraîneurs, des bénévoles, nos licenciés ou de simples passionnés sur les bords des bassins. Notre monde est à l'arrêt, comme suspendu, mais à l'instar de la rétrospective publiée dans ce dernier numéro de l'année, n'oublions pas que 2020 fut également le théâtre de nombreux exploits, de grandes victoires et la consécration d'une solidarité à toute épreuve qui doit nous rappeler que même dans les périodes les plus difficiles, la force du nombre, la puissance du lien et l'énergie fédératrice sont autant de remparts à la morosité et au pessimisme. Gardons l'espoir que 2021 se déroule comme nous l'avons rêvé. Bonne lecture !

Julien Issoulié,
Directeur Technique National



NATATION

MAGAZINE

www.ffnatation.fr

DÉCEMBRE 2020 **NUMÉRO 202**



10



24



34



36



48

SOMMAIRE

6. ARRÊT SUR IMAGE

A l'heure du (re)confinement

8. ARRÊT SUR IMAGE

Les Bleus brillent à l'ISL

10. L'ENTRETIEN

Fantine Lesaffre :
« Un an de plus pour être meilleure »

18. EN BREF

19. PARTENAIRE

MAKE UP FOR EVER, partenaire beauté de la natation artistique

20. LE CHIFFRE DU MOIS

21. PARTENAIRE

Bio-UV, certifié anti-Covid

22. RADIO RÉDAC

23. PARTENAIRE

Freyssinet, rénovation aquatique

24. EN COUVERTURE

Garder le cap !

34. INTERVIEW

Florent Manaudou :
« Un honneur de travailler avec Usain Bolt »

36. RÉTROSPECTIVE

L'année 2020 en images

42. PORTRAIT

Le fabuleux destin de Willy Blioch

44. HORS LIGNES

Les sportifs et la pub :
entre intérêts partagés et entente cordiale

48. RENCONTRE

Kevin Rolland :
« L'eau m'a sauvé d'un accident de ski »

CE QU'IL FAUT RETENIR ★ Le centenaire de la Fédération Française de Natation ★ Fondée le 20 novembre 1920, l'institution aquatique est aujourd'hui une référence en matière de sport doublée d'un acteur social incontournable sur l'apprentissage de la natation ★ Il faudra cependant encore patienter pour célébrer cet anniversaire en raison du reconfinement décrété par le président de la République le 29 octobre 2020 pour endiguer l'épidémie de Covid-19 ★ Un nouveau confinement qui autorise cependant les déplacements des athlètes de haut niveau pour s'entraîner, en particulier dans l'optique des Jeux olympiques de Tokyo, toujours programmés en juillet-août 2021 ★ L'incertitude n'en demeure pas moins le quotidien des athlètes des équipes de France ainsi que des clubs de la fédération confrontés à la réduction de leurs activités ★ Dans ce contexte sanitaire, on retiendra tout particulièrement les performances de haute volée engrangées par les nageurs tricolores engagés à l'International Swimming League disputée, cette année, à Budapest ★ Béryl Gastaldello s'est ainsi illustrée en battant le record de France du 100 m nage libre à deux reprises (51"30 puis 51"16) ★ Le retour de l'Italien Filippo Magnini, double champion du monde 2015 et 2017 du 100 m nage libre, à la compétition après trois ans d'absence ★ La publication du quatrième épisode du podcast Entre les Lignes consacré à l'écrivaine Valentine Goby.



Le CIC s'engage aux côtés de la Fédération Française de Natation.

Licenciés, Clubs, Comités Départementaux et Ligues Régionales : bénéficiez d'une offre bancaire préférentielle* pour vous accompagner dans votre activité.



Construisons dans un monde qui bouge.

À L'HEURE DU (RE)CONFINEMENT

Pas simple, quand on est athlète de haut niveau de s'épanouir dans pareil environnement. Alors, bien sûr, les champions ont été, cette fois, préservés. Contrairement au confinement printanier de mars et avril 2020, ils peuvent s'entraîner pour préparer les compétitions nationales et internationales qui se profilent à l'horizon. Reste que le pays est à l'arrêt, que les clubs sont en difficultés et que l'avenir demeure incertain. Dans ce contexte sanitaire restrictif et anxiogène, il importe de rester calme, serein, concentré sur ses objectifs. C'est là que réside le nœud du problème. « Ça devient assez compliqué à gérer, notamment pour la planification des stages nationaux », admet Géraldine Mahieu, capitaine de l'équipe de France de water-polo. « C'est difficile parce que les objectifs restent les mêmes, c'est seulement la temporalité qui change. » Même son de cloche chez le plongeur Matthieu Rosset : « On s'entraîne pour les JO, mais c'est tellement incertain que c'est difficile de garder la motivation. Certains jours je me lève et je vais à l'entraînement sans trop savoir pourquoi (...) J'essaie de trouver d'autres activités pour ne pas trop y penser. » La nageuse synchro Laura Tremble tente, elle, de rester focus sur l'échéance olympique : « Nous sommes dans un état d'esprit différent depuis le début de l'année dans le sens où l'on sait que tout peut arriver. Nous sommes déjà soulagées de pouvoir continuer à nous entraîner (...) Le plus difficile, c'est vraiment cette incertitude qui pèse sur la tenue des prochaines compétitions. On essaie de ne pas y penser et de se fixer des objectifs au jour le jour en gardant les Jeux en tête. » Malgré tout, comme le rappelle l'expérimenté Alexandre Camarasa (water-polo) : « L'incertitude fait qu'on ne sait pas vraiment comment se positionner. Mais on est sportif de haut niveau et on ne lâchera rien ».

A. C. (AVEC J. C.)

LES BLEUS BRILLET À L'ISL

Du 16 octobre au 22 novembre 2020, Budapest a accueilli la seconde saison de l'International Swimming League. Et comme souvent, en Hongrie, les nageurs tricolores se sont illustrés. À commencer par Béryl Gastaldello, qui a battu le record de France du 100 m nage libre en petit bassin (51"30 puis 51"16) détenu jusqu'alors par Marie Wattel, ainsi que celui du 100 m 4 nages (57"43) subtilisé à Charlotte Bonnet. À l'heure où nous bouclons ce numéro, la Française occupe d'ailleurs la quatrième place au classement du nombre de victoires dans l'histoire de l'ISL (21), derrière Lily King, Caeleb Dressel et Sarah Sjöström. « *Tout est différent par rapport à l'année dernière, les attentes, celles de mon équipe mais aussi les miennes* », livre la capitaine des LA Current. « *C'est un environnement que j'apprécie, donc quand je me sens bien, c'est plus facile de nager vite.* » La sprinteuse tricolore n'a pas été la seule à marquer de son empreinte cette seconde édition. Marie Wattel a, elle aussi, montré qu'elle tenait déjà la forme en ce début de saison olympique. Lors du match 2 de son équipe des London Roar, elle a notamment remporté quatre victoires (200 m nage libre, 100 m papillon et avec les relais). « *Après huit mois sans compétition, ça fait vraiment du bien de reprendre des départs* », témoigne la néo-Marseillaise. Au rang des satisfactions, on notera également le record de France de Mélanie Henique sur 50 m nage libre (23"61). Du côté des garçons, le champion olympique 2012 du 50 m nage libre, Florent Manaudou a marqué les esprits en s'imposant devant son grand rival dans la course au titre olympique à Tokyo, l'Américain Caeleb Dressel. Il a également réalisé le quatrième meilleur chrono de l'histoire sur sa distance de prédilection (20"55). Le Marseillais a également pu prouver sa polyvalence en s'imposant sur le 100 m 4 nages (51"49) et en contribuant aux différents succès de son équipe sur les relais. Après deux mois sans nager lors du confinement printanier, les Bleus ont prouvé qu'ils avaient retrouvé des sensations et qu'en cette année olympique, il n'y avait déjà plus de temps à perdre.

JONATHAN COHEN

Béryl Gastaldello a profité de la seconde édition de l'ISL pour battre deux fois le record de France du 100 m nage libre (51"30 puis 51"16).

« UN AN DE PLUS POUR ÊTRE MEILLEURE »

Passée du statut d'espoir à celui de leader de la natation tricolore après son titre européen du 400 m 4 nages glané à Glasgow en 2018, Fantine Lesaffre entendait bien briller à Tokyo l'été dernier. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, la Nordiste de 26 ans a pourtant préféré voir dans le report des Jeux olympiques l'occasion de continuer à progresser et de vaincre le stress qui l'habite encore lors des grands rendez-vous internationaux. A Antibes, où elle s'entraîne depuis deux ans sous la houlette de Franck Esposito, celle qui a longtemps vécu dans l'ombre d'une longue lignée familiale de nageurs, affirme avoir trouvé les conditions de son épanouissement. Elle se dit désormais prête à porter haut le drapeau des filles au sein de l'équipe de France. Comme son dernier tatouage « Girl Power » le revendique !

FILIPPO MAGNINI DE RETOUR

À 38 ans, le sprinter italien Filippo Magnini a annoncé son retour à la compétition, à moins d'un an des Jeux olympiques de Tokyo. L'Italien, double champion du monde du 100 m nage libre (Montréal 2005 et Melbourne 2007), qui vient de devenir papa, avait raccroché le maillot en décembre 2017. En novembre 2018, il avait été suspendu quatre ans pour usage ou tentative d'usage de substances dopantes par les instances antidopage italiennes avant d'être blanchi par le TAS en février 2020.



(MAGNINI) / LEVE (P. MAGNINI)

DISPARITION

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition le jeudi 22 octobre 2020 de Guy Hernandez, plongeur international engagé aux Jeux olympiques de 1948 à Londres et médaillé aux championnats d'Europe de Vienne en 1950. Né à Casablanca (Maroc) le 29 novembre 1927, Guy Hernandez s'était entraîné avec Nicole Pelissard Darrigrand sur les tremplins et à la plateforme sous la houlette du père de cette-dernière, Marcel Pelissard. La Fédération Française de Natation et son président Gilles Sezionale adressent leurs plus sincères condoléances à la famille ainsi qu'aux proches du disparu.

LA NATATION AUSTRALIENNE EN DEUIL

L'entraîneur australien Don Talbot s'est éteint de mort naturelle le 3 novembre 2020 à l'âge de 87 ans, a annoncé Swimming World, le magazine du Hall of Fame de la natation, où il avait été introduit en 1979. Cette nomination prestigieuse récompensait le travail de ce technicien originaire de Nouvelle-Galles du Sud, à la tête de l'équipe nationale dans les années 1960 avec des champions olympiques tels que Kevin Berry, John Konrads, Gail Neal, Beverley Whitfield et Bob Windle. Le meilleur de la carrière de Don Talbot est toutefois arrivé après cette récompense, lorsqu'il a été le premier directeur de l'AIS, le fameux Insep australien, en 1980, puis quand il a repris en mains l'équipe d'Australie dans les années 1990. Le travail effectué lors de ce mandat a abouti à des performances exceptionnelles lors des Jeux olympiques de Sydney en 2000 (18 médailles dont 5 d'or) et des championnats du monde de Fukuoka en 2001 (19 médailles dont 13 d'or) grâce à des nageurs comme Ian Thorpe, Grant Hackett et Petria Thomas.



PODCAST ENTRE LES LIGNES EPISODE #3

La natation ne se résume pas seulement aux lignes d'eau qui délimitent les couloirs d'un bassin. Ce serait trop réducteur. Elle regorge également d'acteurs et de personnages haut en couleur, d'histoires et d'anecdotes, de rencontres improbables ou inattendues et d'initiatives personnelles ou collectives. Sans ignorer complètement la performance de haut niveau et les résultats emblématiques des cinq disciplines fédérales, le podcast Entre les Lignes ambitionne de s'attarder sur les facettes moins connues de la communauté aquatique tricolore pour mieux révéler l'envers du décor. Retrouvez les troisième et quatrième épisodes du podcast Entre les Lignes consacrés aux nageurs malvoyants et à l'écrivaine Valentine Goby sur YouTube, SoundCloud et notre site www.ffnatation.fr.

MAKE UP FOR EVER, PARTENAIRE BEAUTÉ DE LA NATATION ARTISTIQUE

C'est à la suite d'une rencontre entre Dany Sanz, créatrice de la marque de maquillage MAKE UP FOR EVER, et Murielle Hermine, quadruple championne d'Europe de natation artistique, qu'est née la gamme AQUA. Une collaboration forte entre les deux femmes pour créer une gamme variée, innovante et performante. Avec un objectif : répondre aux besoins des nageuses de haut niveau tout en restant à la portée des femmes du monde entier. Oriane Soutan, Artist Relation au Business Pro MAKE UP FOR EVER, évoque les liens entre la marque et la natation artistique.



(F. PHILIPPE) / PONGENTY

DEPUIS QUAND EXISTE LA GAMME AQUA ?

Dans les années 90, Dany Sanz avait développé quelques crayons pour les ballets aquatiques de Muriel Hermine, mais c'est en 2002 que la gamme AQUA a été officiellement lancée sur le marché du cosmétique. Ce fut un succès sans précédent pour MAKE UP FOR EVER et aujourd'hui encore cette gamme fait partie de nos best-sellers.

COMMENT EST NÉ LE PARTENARIAT ENTRE MAKE UP FOR EVER ET LA NATATION ARTISTIQUE ?

Je suis en charge du développement de ce partenariat qui existe depuis onze ans. C'était comme une évidence de devenir le partenaire beauté de cette discipline avec qui nous partageons de nombreuses valeurs telles que l'exigence, la performance et le résultat. Nous offrons la possibilité aux licenciés de natation artistique de pouvoir bénéficier de notre programme Pro et des nombreux avantages qui vont avec, comme des remises de 40%, des offres spéciales compétitions ou des tutoriels.

CE PARTENARIAT VOUS PERMET ÉGALEMENT D'ACCOMPAGNER L'ÉQUIPE DE FRANCE.

Effectivement, nous sommes fiers de pouvoir accompagner les nageuses de l'équipe de France dans l'ensemble de leurs performances que ce soit en compétitions ou en galas. En tant que Make up artist, j'ai la chance de pouvoir les maquiller sur différents projets, shooting, tournages, galas, mais aussi les former aux techniques de maquillage pour qu'elles puissent être le plus en confiance possible lors des grands rendez-vous.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'AQUA RESIST, VOTRE DERNIER LANCEMENT DE LA GAMME ?

AQUA RESIST est notre nouvelle franchise chez MAKE UP FOR EVER. Elle propose des produits qui résistent à tout, sans compromis sur le confort. Des produits dans lesquels vous pouvez avoir entièrement confiance.

QUELS SONT LES DEUX PRODUITS PHARES DE CETTE GAMME ?

On retrouve dans cette gamme, AQUA RESIST SMOKY SHADOW, un stick yeux multi usage, décliné en quatorze teintes pour réaliser des smoky intenses ou légers et donner de la profondeur au regard. Il allie confort et performance, permet une utilisation et des dégradés

« EXIGENCE, PERFORMANCE ET RÉSULTAT. »

infinis, une tenue 24h waterproof et il convient parfaitement aux yeux sensibles. Dans cette gamme, il y a aussi le AQUA RESIST COLOR PENCIL, un crayon eye-liner rétractable avec un effet gel glissant, dix couleurs intenses pour redessiner le contour de l'œil ou réaliser un liner graphique hyper tendance. Encore une fois, il offre une tenue 24h waterproof. Les deux produits sont rétractables et munis d'un taille crayon intégré. Vous pouvez retrouver l'ensemble des produits sur notre site www.makeupforever.fr ■

LE CHIFFRE DU MOIS

20''55

Comme le chrono canon réalisé par Florent Manaudou lors du sixième match de la deuxième saison de l'International Swimming League à Budapest, début novembre. On peut décemment écrire que le cadet de la fratrie la plus célèbre de la natation tricolore n'a pas fait dans la dentelle pour son retour dans les bassins de compétition. Il s'agit, en effet, du quatrième meilleur temps de l'histoire sur la distance, derrière le record du monde de Caeleb Dressel (20''24), la précédente meilleure marque de la planète que détenait le champion olympique tricolore (20''26) et le chrono réalisé par Dressel en demi-finale de l'ISL (20''28). En Hongrie, terre ô combien fertile pour les délégations françaises (c'est notamment dans la capitale magyare que l'équipe de France avait exposé son compteur de médailles en ramenant 23 breloques des championnats d'Europe 2010, dont la bagatelle de huit titres continentaux, ndr), le colosse marseillais a fait le plein de confiance en remportant de nombreuses victoires et en s'imposant face à son grand rival américain, le polyvalent et explosif Caeleb Dressel, sur 50 m nage libre. Florent a également bouclé le 4x100 m 4 nages en 45''77 sur le crawl (meilleur temps des engagés) avant de remporter le 100 m 4 nages (51''49) et de s'adjuger les skins, trois 50 m consécutifs (21''03, 21''78 et 22''27). Le sprinteur vedette du collectif national a ainsi grandement contribué à la qualification de son équipe en demi-finale, s'offrant même le luxe d'être mis au repos lors du dernier match de la phase régulière. « Je ne me suis jamais senti aussi bien dans ma tête », livrait-il à l'issue de son récital. « Après six mois étranges, ça a fait du bien de retrouver les copains et la compétition. » Autant dire que lorsque le plaisir est là, le reste suit !

J. C. (AVEC A. C.)



(KMS-STÉPHANE KEMPAIRE)

INSOLITES

LE CHAT ET LES LUNETTES

S'il est de notoriété publique que les chats aiment chasser les souris, Avery, un chat de 4 ans habitant à Bristol (Royaume-Uni) préfèrent collectionner les lunettes de natation. En seulement quelques jours, le chat en a rapporté pas moins de huit à sa propriétaire. « Il ne joue pas avec les lunettes, il les laisse pour moi », a-t-elle expliqué à la BBC. « J'espère que ça ne cause pas de tort à des enfants qui reçoivent de nouvelles lunettes et qui ont des ennuis parce qu'elles disparaissent sans cesse ». Afin de retrouver les propriétaires des lunettes, la propriétaire d'Avery a même lancé un appel sur les réseaux sociaux, en vain pour l'instant. « Tout ce que les gens font,

c'est rire ! Je n'ai pas retrouvé les propriétaires, mais Avery est devenu une célébrité. »

UN SANGLIER BOUCHE LE PORT

Si à Marseille la crainte de voir les sardines boucher le Vieux-Port est présente dans l'imaginaire collectif, à Saint-Nazaire, c'est un sanglier qui a été aperçu dans le port. C'est Guillaume Dalmard, pilote maritime du Port de Nantes-Saint-Nazaire qui a posté une vidéo filmée par un employé de la rade sur son compte Twitter. On y voit l'animal nageant le long des bulbes des navires accostés dans l'écluse sud. Le sanglier serait rentré le matin par le sas et a pu ressortir dans la matinée en même temps qu'un navire. Il est reparti « tranquillement et en pleine santé » d'après Guillaume Dalmard. « Je n'en avais jamais vus dans le port, mais je sais qu'il y en a souvent qui vont de l'île de Noirmoutier à Pornic. Et nous en voyons souvent traverser devant le bateau sur la Loire quand on remonte vers Nantes. »

UN SAUVETAGE QUI RAPPORTE

En août dernier, alors qu'Hayley Whiting (10 ans) profite de ses derniers jours de vacances avec ses parents sur une plage de Monterrey (Californie), elle est surprise par le courant et entraînée au large. Samantha, sa mère a bien tenté de la sauver, en vain. Alerté par les cris, Kevin Cozzi, un jeune homme qui se trouvait sur la plage avec sa fiancée n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour aider la jeune fille et sa maman. Il a ainsi pu la rapprocher du rivage avant qu'un sauveteur ne prenne le relais. « Je nage depuis que j'ai trois ans et je fais des compétitions », a expliqué Kevin. « Je savais que je pourrai arriver jusqu'à elles. » Pour le remercier, la famille Whiting n'a pas hésité à lancer une cagnotte pour lui permettre de financer le mariage de ses rêves, prévu au printemps prochain. Lancée le 28 octobre 2020, cette cagnotte a affiché 25 000 dollars en une semaine. La famille Whiting sera bien évidemment présente au mariage.

BIO-UV,
CERTIFIÉ
ANTI-COVID

Bio-Scan® Light.

Partenaire technique de la FFN depuis une dizaine d'années, la société Bio-UV Group est spécialisée dans la conception d'appareils de traitement d'eau et de désinfection des surfaces par ultraviolets et ozone. Delphine Cassan, responsable scientifique piscine publique de la marque, nous présente ces différents produits.

QUEL EST L'INTÉRÊT POUR UNE PISCINE DE METTRE EN PLACE UN SYSTÈME DE DESTRUCTION DES CHLORAMINES ?

L'objectif est d'améliorer la qualité de l'eau et de l'air. Les chloramines sont des sous-produits du chlore, formés par la combinaison de la matière organique apportée par le baigneur et du chlore (qui permet à l'eau de rester saine). Ils sont recherchés par les Agences Régionales de Santé (ARS) parce qu'ils sont considérés comme à fort potentiel irritant et allergisant. Il y a également des études qui montrent qu'ils peuvent provoquer des irritations respiratoires et oculaires. Depuis février 2003, l'asthme et les rhinites des maîtres-nageurs-sauveteurs sont reconnus comme

« DES SOLUTIONS POUR ÉLIMINER LES VIRUS ET LES BACTÉRIES. »

des maladies professionnelles causées par les chloramines. Les nageurs réguliers et les bébés nageurs peuvent également être sujets à des infections des hautes voies respiratoires.

COMMENT FONCTIONNE VOTRE SOLUTION DE DESTRUCTEURS DE CHLORAMINES ?

Les chloramines sont formées par l'association entre l'azote et le chlore. Il y a des liaisons énergétiques qui permettent à ces atomes d'être reliés comme des aimants. Pour pouvoir détruire cette liaison, il faut suffisamment d'énergie et de puissance. Les ultraviolets permettent de séparer ces molécules qui ne sont, de fait, plus dangereuses. Nos produits, installés sur le circuit d'eau pour traiter en permanence les chloramines, sont agréés par le ministère de la santé et permettent de réduire ces composés à 0,2 mg/L alors que le seuil maximum autorisé est de 0,6 mg/L.

VOUS AVEZ AUSSI ÉLABORÉ DES SOLUTIONS POUR LE TRAITEMENT DES SURFACES. EN QUOI CELA CONSISTE ?

Suite à la pandémie de Covid-19, nous avons réfléchi à des solutions pour éliminer les virus et les bactéries sur des surfaces, telles que les bureaux ou les ordinateurs. Notre savoir-faire est de concevoir des appareils à ultraviolets, donc nous savions qu'il y avait quelque chose à proposer. En mars 2020, nous nous sommes penchés sur cette question. Fin mai, certains produits étaient déjà développés.

QUELS APPAREILS POURRAIENT-ÊTRE UTILISÉS DANS UNE PISCINE ?

Il y a le Bio-Scan Light, un appareil léger que l'on tient à la main et dont il faut diriger la lampe à UV vers la surface que l'on souhaite désinfecter. En projetant de la lumière ultraviolette, il tue les virus et les bactéries. Cela peut s'avérer intéressant,

par exemple, pour désinfecter le hall d'accueil d'une piscine. Pour les vestiaires, il existe le Bio-Scan 3D, un appareil qu'il faut installer au milieu d'une pièce et que l'on enclenche avec une télécommande. En cinq minutes, il désinfecte une pièce de 36 m². Ensuite, pour la désinfection des douches, il existe le TriO3Clean. C'est un appareil sur lequel on vient brancher un tuyau d'eau classique et duquel va ressortir de l'eau ozonée via une lance. Cette eau ozonée propulsée sur les surfaces va détruire quasi instantanément 99,99% des virus et des bactéries. Tous ces appareils ont été certifiés par des laboratoires indépendants pour détruire le Covid-19. Des formations et des certificats en ligne sont accessibles pour la bonne utilisation de ces appareils ■

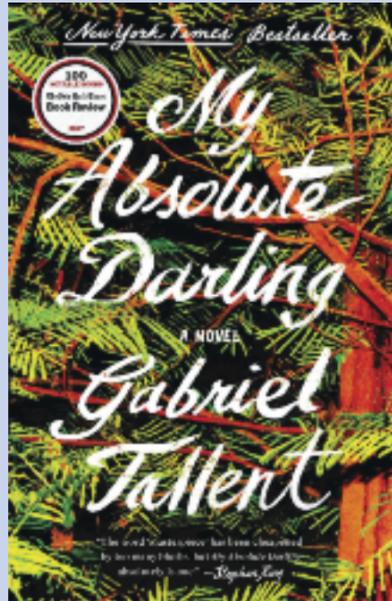
RECUEILLI PAR JONATHAN COHEN



TriO3Clean®.



Bio-Scan® 3D.



MY ABSOLUTE DARLING
Gabriel Tallent
 Gallmeister
 464 pages, 24,40 €
 À quatorze ans, Turtle Alveston arpente les bois de la côte nord de la Californie avec un fusil pour seul compagnon. Elle trouve refuge sur les plages et les îlots rocheux qu'elle parcourt sur des kilomètres. Mais si le monde extérieur s'ouvre à elle dans toute son immensité, son univers familial est étroit et menaçant : Turtle a grandi seule, sous la coupe d'un père charismatique et abusif. Sa vie sociale est confinée au collège et elle repousse quiconque essaye de percer sa carapace. Jusqu'au jour où elle rencontre Jacob, un lycéen blagueur qu'elle intrigue et fascine à la fois. Poussée par cette amitié naissante, Turtle décide alors d'échapper à son père et plonge dans une aventure sans retour où elle mettra en jeu sa liberté et sa survie.

RADIO RÉDAC



CE QU'ON A ÉCOUTÉ EN BOUCLANT CE NUMÉRO



BRUCE SPRINGSTEEN / Letter To You
 Les USA n'ont peut-être jamais eu autant besoin de Bruce Springsteen qu'en ce moment. Au-delà de ses opinions politiques démocrates, le « Boss » est peut-être le seul artiste d'envergure qui chante pour tous les Américains, quelle que soit la couleur de leur peau, leur origine ou leurs convictions.



KENDJI GIRAC / Mi Vida
 Porté par le premier extrait « Habib » (« Mon amour » en arabe) écrit par Slimane, on y retrouve les ingrédients gipsy pop qui ont fait le succès du chanteur. Rien de nouveau sous le soleil, mais du soleil sur chaque chanson. Au moins, ça, on ne lui reprendra pas.



EELS / Earth To Dora
 Des titres composés et enregistrés juste avant l'arrivée de la pandémie et qui forment un ensemble doux, apaisé et globalement optimiste. Un disque sur lequel on découvre même des arrangements de cordes. Encore un bon cru pour le songwriter californien Mark Oliver Everett.



BEN HARPER / Winter Is For Lovers
 Cet enregistrement solo sur lequel le barde américain n'a joué que de sa guitare, réunit 15 compositions agencées sous la forme d'une symphonie. Un album rare, très éloigné des velléités électriques auxquelles Ben Harper nous avait jusqu'alors habitués. Un opus habité qui vaut le détour !



ELVIS COSTELLO / Hey Clockface
 Deux ans se sont écoulés depuis l'opulent « Look Now ». Le retour de Costello avec un nouvel album semble confirmer un retour en forme après les problèmes de santé des années 2010. Et ce d'autant que « Hey Clockface » renoue avec les velléités expérimentales qui s'emparent régulièrement du rockeur.



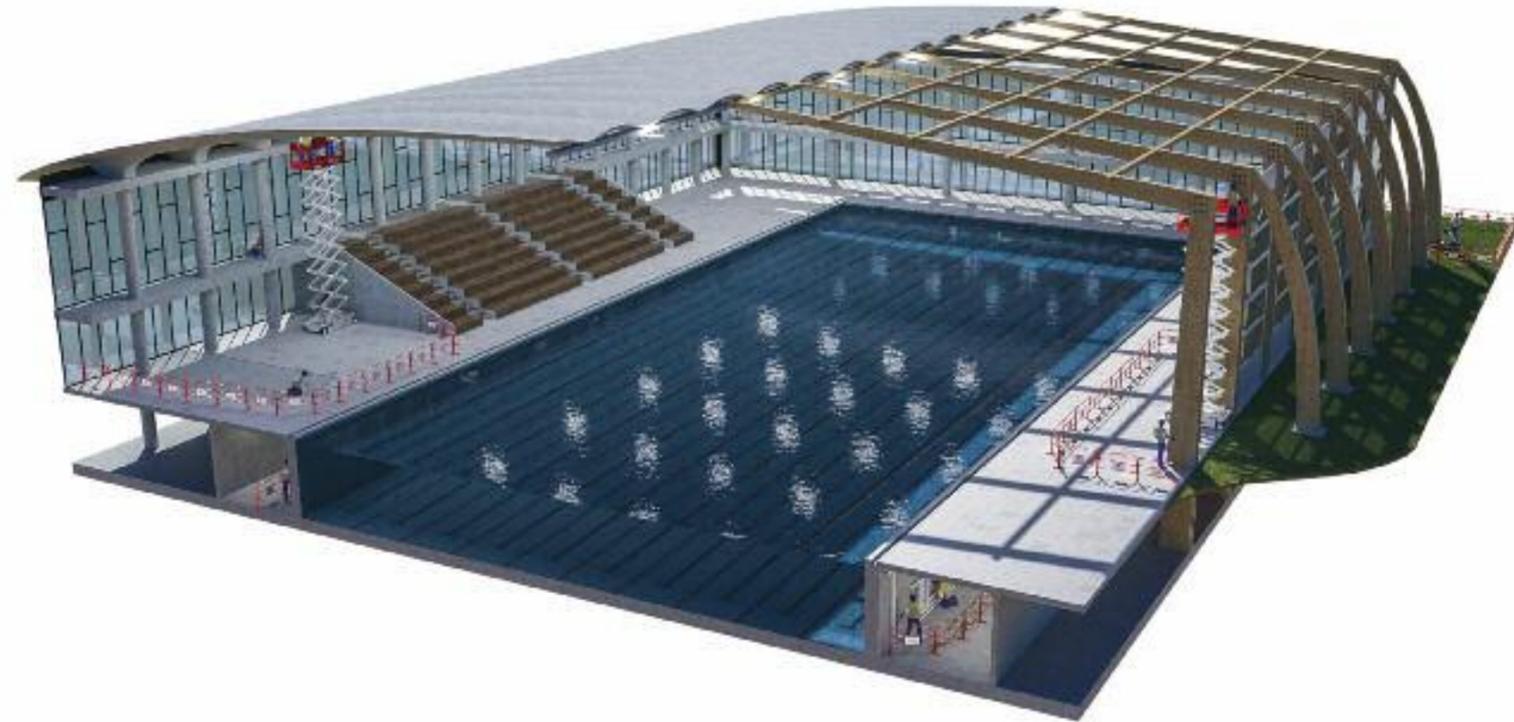
CETTE PETITE CRAPULE DE MAUPASSANT
Arne Ulbricht
 Les éditions du Sonneur
 320 pages, 18,50 €
 De l'enfance de Guy de Maupassant à Étretat jusqu'à son premier succès littéraire, Arne Ulbricht dresse, grâce à son talent de conteur, le portrait d'un écrivain iconique plein de vitalité, ami fidèle et boute-en-train infatigable, amoureux de la nature et des femmes.



VOYOU
Itamar Orlev
 Seuil
 464 pages, 22,50 €
 Lorsque sa femme le quitte, emportant loin de lui leur jeune fils, Tadek voit sa vie se lézarder. Son frère et ses soeurs sont depuis longtemps partis d'Israël, et sa mère, face à son désarroi, n'a qu'une rugueuse indifférence à lui offrir. Il n'a plus pour compagnie que des souvenirs et un fantôme, celui de son père.



RÊVES AMÉRICAINS
 Recueil collectif
 Editions Thierry Magnier
 224 pages, 12,80 €
 À l'occasion de l'élection présidentielle du 3 novembre dernier aux États-Unis, les auteurs de ce recueil de nouvelles nous livrent leur vision de l'Amérique. D'un siècle à l'autre, d'un état à l'autre, ne niant ni sa beauté, ni ses failles, ces treize textes ébauchent le portrait d'une Amérique plurielle, complexe et hors norme.



FREYSSINET, RENOVATION AQUATIQUE

Nouveau partenaire technique depuis 2019, de la Fédération Française de Natation, l'entreprise Freyssinet est spécialisée dans la réhabilitation de bâtiments en béton et en bois.

« La particularité de notre parc aquatique, c'est que nous avons beaucoup de piscines, mais qu'elles sont majoritairement vétustes. »

Le constat de Basile Gazeaud, responsable du département Territoire et Équipements à la Fédération Française de Natation, permet de saisir le rapprochement qui s'est opéré récemment entre l'instance fédérale et la société Freyssinet, spécialisée dans la rénovation des bassins. « Nombre de collectivités sont confrontées à des problématiques

de corrosion ou des structures qui s'effritent. Dans ce cas, il y a deux solutions : soit on détruit et on reconstruit un bassin neuf, mais couteux, soit on

« POSER DES DIAGNOSTICS ET APPORTER DES SOLUTIONS. »

décide d'entamer des travaux de réhabilitation. C'est à ce moment précis que la société Freyssinet intervient en apportant des solutions clés en main sur des équipements béton et bois. »

« Nous avons établi un premier contact avec la FFN lors du salon des Maires à Paris », détaille François Lanchantin, Directeur commercial France de l'enseigne. « Nous avons sollicité la fédération afin de savoir

de quelle manière nous pouvions collaborer. Freyssinet dispose d'un savoir-faire de 75 ans dans ce domaine. C'est ce que nous avons évoqué avec la FFN. Notre rapprochement paraissait assez logique car nous sommes capables d'intervenir aussi bien sur la réparation de la structure que sur la rénovation du bassin en lui-même. C'était important pour nous d'établir ce partenariat afin de bénéficier du réseau fédéral et de profiter de l'accompagnement que l'institution a mis en place auprès des clubs. Nous sommes en mesure de poser des diagnostics et apporter des solutions aux structures qui le souhaitent. »

Quand on sait, par ailleurs, que de nombreux bassins français remontent au plan piscine des années 1970, le partenariat conclu entre la Fédération Française de Natation et l'entreprise Freyssinet prend tout son sens. D'autant qu'entre l'humidité et le chlore, les équipements aquatiques ne vieillissent pas toujours de la meilleure manière. « Quand on veut faire rouiller les armatures du béton, en principe, on a recours au chlore », explique François Teply, le Directeur technique France de Freyssinet. « Là, le chlore, il y est déjà ! Il y a des éclaboussures et de l'eau un peu partout. On se retrouve souvent avec des problèmes de corrosion du bassin. Après les cuisines, les piscines sont les bâtiments les plus sensibles en raison de ces conditions. » ■

JONATHAN COHEN

GARDER LE CAP

Depuis le jeudi 29 octobre, la natation et l'ensemble des disciplines sportives ont été, une nouvelle fois, contraintes à un arrêt brutal. Le confinement décrété par le président de la République vise, nous le savons, à soulager les hôpitaux et le personnel soignant pour mieux endiguer la propagation du Covid-19. Il va de soi que la priorité est avant tout sanitaire. On ne transige pas avec la santé. Reste que le Mouvement sportif tricolore est à l'arrêt, frappé de plein fouet par ce (re)confinement. Nul besoin d'être un prophète ou un expert pour savoir qu'il a hâte de reprendre une activité normale au service de la société française. Au-delà de la baisse significative des cotisations, une enquête menée par le Comité national olympique et sportif français au lendemain de la lettre ouverte adressée par le mouvement sportif au Président de la République le 26 octobre dernier démontre que 78 % des clubs ont enregistré des pertes économiques sur les ressources liées au partenariat et au mécénat, les revenus de billetterie ainsi que les subventions. Dans ce contexte préoccupant, seuls les athlètes de haut niveau ont été épargnés. Contrairement au premier confinement printanier, ils ont, cette fois, été autorisés à poursuivre leurs entraînements dans la perspective des échéances nationales et internationales qui figurent toujours au calendrier. L'incertitude demeure, lourde et pesante, envahissante, parfois stressante, mais à l'instar de Marc-Antoine Olivier, figure de proue de l'eau libre tricolore, et de la plupart des nageurs, plongeurs ou poloïstes que nous avons interrogés, il importe de faire fi du contexte et de garder le cap, coûte que coûte, en gardant l'espoir que les compétitions se tiendront dans des conditions si ce n'est optimales, du moins normales.

ADRIEN CADOT



« ON VA TROUVER DES SOLUTIONS »

Vice-champion du monde du 10 km à Gwangju en 2019, Marc-Antoine Olivier rêve toujours du titre olympique à Tokyo. Malgré deux confinements et des incertitudes qui planent sur de nombreuses compétitions nationales et internationales, rien ne semble pouvoir détourner le Dunkerquois de 24 ans de son objectif. Et s'il reconnaît que ce n'est pas toujours évident de travailler dans l'incertitude, il se sait capable de trouver les ressources nécessaires pour être performant l'été prochain au Japon.

COMMENT AS-TU ACCUEILLI L'ANNONCE DE CE SECOND CONFINEMENT ?

Au départ, j'ai eu peur de ne pas pouvoir continuer à nager. C'est vraiment la première idée qui m'a traversé l'esprit. Mais on a vite été rassuré par Stéphane Lecat (Directeur de la discipline, ndr) et on a reçu nos dérogations de la part de la fédération. Personnellement, j'ai même une dérogation de l'armée dont je fais partie. Ce confinement ne change pas grand-chose, en tout cas la semaine. C'est plus embêtant pour le week-end parce qu'on avait l'habitude de rendre visite à la famille d'Océane (Cassagnol), de partager des moments conviviaux avec le reste du groupe autour d'une raclette ou d'un barbecue. Tout ça va nous manquer. Notre kiné a également décidé de fermer son cabinet, tout comme le centre de cryothérapie dans lequel nous nous rendions régulièrement. Il faut donc trouver d'autres solutions pour bien récupérer. Depuis deux ans, j'ai un jacuzzi en plastique sur ma terrasse. Je prends des bains chauds tous les soirs. Ça me permet de récupérer et de m'habituer à l'eau chaude en vue des JO de Tokyo.

EST-CE DIFFICILE DE PRÉPARER UNE COMPÉTITION AUSSI IMPORTANTE QUE LES JEUX OLYMPIQUES DANS DE TELLES CONDITIONS ?

Ce qui est compliqué, c'est l'incertitude qui pèse autour de chaque compétition nationale figurant à notre programme. Nous avons des meetings de prévu, mais

tant que nous n'y sommes pas, il y a toujours le risque que la compétition soit annulée. En tant que sportif de haut niveau, nous avons besoin de prendre des repères en compétitions. C'est vraiment ce qui est le plus difficile cette année. C'est stressant de ne pas savoir de quoi sera fait la suite de notre saison. Et encore, j'ai la chance d'être déjà qualifié pour les Jeux olympiques. Si des compétitions sont annulées tout au long de l'année, je sais que quoi qu'il arrive je disputerai les JO.

N'AS-TU AUCUN DOUTE SUR LE FAIT QU'ILS AURONT BIEN LIEU ?

Des grandes compétitions comme le Tour de France ou Roland-Garros ont pu se tenir, je ne vois donc pas pourquoi les Jeux n'auraient pas lieu. Ils seront peut-être à huis clos ou dans des conditions différentes de ce qu'on connaît habituellement, mais la priorité, pour le moment, c'est de progresser à l'entraînement. L'eau libre est une discipline qui impose de s'adapter. Ça nous aide au quotidien. C'est véritablement une force. Il va y avoir des contraintes, c'est une certitude, mais on va trouver des solutions.

TU ES QUALIFIÉ POUR LES JEUX OLYMPIQUES DEPUIS JUILLET 2019. N'EST-IL PAS COMPLIQUÉ DE RESTER FOCUS SUR TA PRÉPARATION OLYMPIQUE APRÈS TOUT CE TEMPS ?

Chaque année, nous avons une grosse compétition en fin de saison. Les JO, c'est énorme, mais toutes les compétitions le

Pour son retour sur la scène nationale lors des championnats de France d'eau libre à Jablines, Marc-Antoine Olivier s'est adjugé les 5 et 10 km.

sont pour moi. Que ce soit pour préparer des championnats d'Europe, du monde ou des Jeux, je me prépare de la même manière. Rester concentré sur un tel objectif n'est vraiment pas un problème.

MALGRÉ TOUT, IL RESTE BEAUCOUP D'OBSTACLES À FRANCHIR. COMMENT COMPTES-TU LES NÉGOCIER ?

Je ne suis pas tout seul. Quand un problème surgit, j'en parle avec Océane. On a le même objectif alors quand ça ne va pas, on trouve des solutions. Et puis, nous sommes bien entourés. On peut s'appuyer sur l'expertise de Stéphane (Lecat), Philippe (Lucas) ou Émilie (Pelosse). Avant, lorsque j'étais seul à Narbonne, je restais parfois deux à trois

« LE TOUR DE FRANCE OU ROLAND-GARROS ONT PU SE TENIR, JE NE VOIS DONC PAS POURQUOI LES JEUX N'AURAIENT PAS LIEU. »

jours dans mon coin. Dans ce genre de situation, tu ne t'entraînes pas bien et tu perds de l'influx nerveux. Désormais, ce n'est plus le cas.

L'INTERRUPTION DE DEUX MOIS LIÉE AU PREMIER CONFINEMENT A-T-ELLE LAISSÉ DES TRACES ?

Les sensations sont revenues assez vite, mais lors des championnats d'Italie nous avons senti qu'on avait pris du retard. En février, j'avais un avantage sur les autres

favoris au titre olympique. Fin août, j'avais quinze secondes de retard sur Paltrinieri sur 10 km. Mais il ne faut pas se laisser abattre et ne pas trop se focaliser sur le travail qu'ils ont pu réaliser. On doit rattraper ce retard et pour ça, il faut bien travailler au quotidien.

LE VIRUS TOUCHE LE MONDE ENTIER. DE NOUVEAUX CONFINEMENTS SONT DÉCRÉTÉS EN EUROPE. EST-CE QUE CELA PEUT CHANGER LA DONNE AU NIVEAU DES FAVORIS POUR LE TITRE OLYMPIQUE ?

Complètement ! S'il y a des confinements avec des arrêts d'entraînement, ça peut donner l'avantage à certain. Le plus important est de trouver des solutions pour

qu'en France, nous n'ayons pas à nous arrêter à nouveau deux mois. Si ce n'est pas le cas, nous irons à Tokyo pour défiler à la cérémonie d'ouverture et rien d'autre.

LORSQUE TU TE PRÉSENTERAS AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BUDAPEST (MAI 2021), IL S'AGIRA DE TA PREMIÈRE COMPÉTITION INTERNATIONALE DEPUIS QUASIMENT DEUX ANS. REDOUTES-TU TON RETOUR SUR LA SCÈNE MONDIALE ?

Non, je sais que je vais arriver préparer et fort de solides ambitions. Ce sera le moment de se démarquer avant les Jeux. Il faudra marquer son territoire. Ce sera une étape importante avant Tokyo ■

RECUEILLI PAR JONATHAN COHEN



(KRISP/STÉPHANE KEMPAIRE)

L'ANNÉE 2020 EN IMAGES



L'année covidienne qui touche à sa fin aura été pour le moins riche en rebondissements, en frustrations et en restrictions sanitaires. Petite pique de rappel en images.

JANVIER 2020

À l'issue du championnat d'Europe de water-polo organisé à Budapest, les équipes de France féminine et masculine décrochent leur ticket pour le Tournoi de qualification olympique. Si les Bleues de Florian Bruzzo se classent septièmes, les joueurs de Nenad Vukanic, surpris d'entrée par la Géorgie, doivent se contenter d'une décevante treizième place.



Géraldine Mahieu, capitaine de l'équipe de France féminine de water-polo.

(GÉRALDINE MAHIEU)



(FEMFLORIAN LUCAS)

FÉVRIER 2020

Marc-Antoine Olivier, médaillé de bronze olympique aux Jeux de Rio, remporte la prestigieuse étape de coupe du Monde de Doha (Qatar) en terminant nettement détaché devant ses principaux rivaux.

FÉVRIER 2020

La seconde édition des championnats de France de nage hivernale organisée dans les eaux glacées du lac au Dames de Samoëns (Haute-Savoie) rassemble 136 nageurs. « Qui aurait pu imaginer ça il y a encore quatre ou cinq ans quand nous n'étions qu'une dizaine à pratiquer cette discipline ? » s'enthousiasme Jacques Tuset, référent technique de l'épreuve.



(VINCENT PLASSARD)



(GIMPASTERNAE NEWPINK)

JANVIER 2020

Jérémy Stravius, dernier rescapé de la génération dorée de la natation tricolore, met un terme à sa carrière. Premier nageur tricolore champion du monde, ex-aequo avec Camille Lacourt sur 100 m dos (Shanghai 2011), le Picard est également champion olympique avec le 4x100 m nage libre (Londres 2012) et vice-champion olympique avec ce même relais (Rio 2016).



(ADOBE STOCK)

MARS-AVRIL 2020

Des piscines vides, des Jeux olympiques reportés, plus aucune compétition, pas même les rendez-vous du sacro-saint football ou les illustres tournois de tennis. Jamais encore la natation, le sport mondial et l'humanité n'avait connu pareil confinement. Pour les nageurs, la rupture est brutale. « Au début, ça a été un choc », admet Charlotte Bonnet. « Mais j'ai rapidement mis en place une routine musculaire. L'important, c'était de trouver une activité qui me fasse du bien physiquement et moralement pour ne pas avoir l'impression de perdre mon temps. »



(JÉRÉMY DESPLANCHES)

MAI-JUIN 2020

À Marseille, comme partout en France, c'est l'heure de la reprise. Le 11 mai, le gouvernement annonce le déconfinement. Il faut relancer la machine, retrouver ses réflexes et ses habitudes. Un retour à l'eau attendu, mais loin d'être évident. « *Même si on a continué à s'entretenir à la maison, c'est vraiment dur de s'y remettre* », confirme le dossiste phocéen Paul-Gabriel Bedel.



(AFP/ANDRÉAS COHEN)

JUILLET 2020

Entre annulations et reports consécutifs à la crise sanitaire, c'est l'étape du lac de Serre-Ponçon qui a la lourde responsabilité d'ouvrir la troisième édition de l'EDF Aqua Challenge. Un défi relevé avec brio par les Comités départementaux des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence qui réunissent plus de 500 nageurs impatients de se remettre à l'eau.



(JEAN-PIERRE CHARPES)

JUILLET 2020

Après une convaincante première édition inaugurée en 2019 dans cinq villes de France, le Water-Polo Summer Tour s'élance pour un second round les 15 et 16 juillet sur la plage de la Marana à Bastia avant de faire escale dans les eaux du Lac Achard à Strasbourg (4-5-6 août), puis sur la plage de la Frégate à Six-Fours-les-Plages (9-10 août).



(FPN)

AOÛT 2020

À seulement 18 ans, Mewen Tomac donne un peu de relief à la natation tricolore dans un été privé de rendez-vous olympique en remportant le 100 m dos (53''29) du Meeting des Sept Collines organisé à Rome. Un chrono canon qui en fait le quatrième français le plus rapide de l'histoire sur la distance. Médaillé d'argent du 200 m dos aux championnats d'Europe juniors et bronzé sur la même distance aux Mondiaux juniors, l'Amiénois entend désormais confirmer à l'étage supérieur.



(KMS/STÉPHANE KEMPINARE)

AOÛT 2020

À 43 ans, Steve Stievenart devient le premier Français à boucler le « Two-Way », la traversée de la Manche aller-retour. Après 105 kilomètres et 34 heures et 45 minutes d'efforts, de lutte contre le froid, les méduses et même un filet de pêche, le Nordiste entre dans l'histoire de la natation tricolore.



(D.R.)

SEPTEMBRE 2020

L'Île de Loisirs de Jablines-Annet en Seine-et-Marne accueille les championnats de France d'eau libre. Ce premier rendez-vous de la saison 2020-2021 organisé dans le sillage des trois dernières étapes de l'EDF Aqua Challenge (Paris, Six-Fours-les-Plages et Marseille) dans un contexte sanitaire restrictif tient malgré tout toutes ses promesses. Marc-Antoine Olivier, médaillé olympique de bronze qualifié depuis les championnats du monde de Yeosu (Corée du Sud) aux Jeux de Tokyo, confirme son statut en enlevant les 5 et 10 km.



(KMS/STÉPHANE KEMPINARE)

OCTOBRE 2020

Léon Marchand, 18 ans, un titre de champion de France et deux médailles de bronze aux championnats d'Europe juniors à son actif, annonce qu'il va rejoindre les États-Unis et Bob Bowman à Arizona State en août 2021 pour préparer les Jeux olympiques de Paris en 2024.



(KMS/STÉPHANE KEMPINARE)



OCTOBRE 2020

Christophe Maleau, 12 ans, réalise la traversée de 40 km entre Saint-Lucie et la Martinique en 13h50. Il est le quatrième nageur à réussir cette performance après Jacques Sicot, Yann Richard et Gilles Rondy. « *Il y a des moments où j'ai douté, mais je me suis dit qu'il fallait continuer. En persévérant, j'ai réussi* », livre-t-il à l'arrivée où une foule dense l'accueille pour célébrer son exploit.

NOVEMBRE 2020

Certains anniversaires ont le don de marquer les esprits. Le centenaire de la Fédération Française de Natation est de ceux-là. Il y a cent ans, le 20 novembre 1920 pour être précis, l'instance fédérale voyait le jour. L'époque était à la structuration des disciplines sportives. Il s'agissait alors d'organiser la pratique, de l'encadrer et, déjà, de la diffuser au plus grand nombre sous couvert de résultats, mais aussi d'épanouissement. Près d'un siècle plus tard, la natation compte dans ses rangs d'immenses champions. Tant d'images nous reviennent, tant de souvenirs jaillissent du passé. Parmi eux, il y a évidemment l'avalanche historique de médailles des Jeux de Londres en 2012. Sept au total, dont quatre en or par l'intermédiaire de Camille Muffat, Yannick Agnel, Florent Manaudou et des relayeurs du 4x100 m nage libre.



NOVEMBRE 2020

C'est reparti pour un tour ! La France se confine une seconde fois pour endiguer la progression du Covid-19. Le coup est rude, les clubs et l'institution fédérale durement frappés, mais à nouveau la solidarité prime. Il importe de tenir, de résister pour préserver les athlètes engager dans des projets de performance, les structures sportives et l'ensemble du tissu associatif national.

Vous donner envie de nager

Challenges · Récompenses · Conseils · Astuces

Lepape
5 paires de lunettes Cobra Ultra Swipe (3 pour hommes et 2 pour femmes).

OBJECTIF	DÉPART
3 500m	1 jour(s)

CHALLENGE COEUR DE FORET

#HEROESFORTHEPLANET

Nagez pour protéger la forêt
Chaque effort compte, rejoignez le mouvement

OBJECTIF	TEMPS RESTANT
10 000 km	16j - 10h - 25m - 55s

LES ARTICLES LES PLUS LUS

Vidéo : les bases techniques du crawl, le résumé



Téléchargez gratuitement





« L'EAU M'A SAUVÉ D'UN ACCIDENT DE SKI »

Fracture du bassin, côtes fêlées, poumon perforé assorti de plusieurs hémorragies, Kevin Rolland a frôlé la mort en ski le 30 avril 2019. Un *half pipe* mal exécuté qui s'est terminé sur une terrible chute de onze mètres.

Après un pronostic vital engagé et 45 jours totalement alité, le skieur acrobatique s'est reconstruit dans un milieu qu'il connaît bien : l'eau. En piscine ou dans le lac d'Annecy, le Savoyard de 31 ans a dû s'adapter avec un bassin renforcé par une plaque. Mais ce qui s'annonçait comme un chemin semé d'embûches s'est avéré être un retour aux sources pour l'athlète français. Depuis, le champion du monde 2009 et médaillé olympique de bronze en 2014 a repris du poil de la bête, mais ne fait plus le kamikaze. Conscient du stress causé par cet accident, Kevin Rolland s'est fixé un nouvel objectif : les Jeux d'hiver de Pékin 2022. Encore un défi à couper le souffle !

APRÈS LA NEIGE, L'EAU EST-ELLE COMME UNE SECONDE NATURE POUR VOUS ?

L'eau est un élément que j'aime depuis toujours. Dès que je pouvais, j'étais dans l'eau, sous l'eau, sur l'eau (*sourire*)... Mais je ne pensais pas qu'elle allait un jour me sauver. J'étais aussi un grand fan du film *Le Grand Bleu*. J'ai dû le voir au moins une trentaine de fois. Les phrases d'Enzo résonnent toujours en moi ! Du coup, essayer l'apnée a été une évidence. Avant mon accident, ma pratique était occasionnelle, mais durant ma rééducation elle est devenue quotidienne. J'en avais besoin pour me ressourcer, prendre de la distance par rapport à mon corps meurtri et mes douleurs qui me contraignaient à une immobilité partielle. Il était également nécessaire d'appuyer sur pause et souffler.

APRÈS UN AN DE REcul, QUELLE LEÇON ESSENTIELLE TIREZ-VOUS DE VOTRE ACCIDENT ?

Il a été aussi inattendu qu'hors du commun puisque je tentais un record du monde en

me propulsant d'un *quater pipe*. La leçon ? Si je m'étais écouté, j'aurais pu l'éviter. Le jour d'avant, j'étais tombé. Rien de grave, mais j'étais fatigué et fragilisé. Je me suis voilé la face. Je ne me suis pas écouté et résultat : je me suis bien disloqué ! Je ne pensais pas que faire du sport pourrait entraîner la mort. Je ne pensais pas qu'un accident de ski pourrait autant traumatiser mon entourage. Après trois mois à l'hôpital sans rien faire, je me suis demandé ce qui pouvait bien me faire renaître en tant qu'athlète. J'avais envie de redevenir maître de mon corps sans pour autant subir de douleurs. Une fois sorti de mon lit, je marchais comme un petit vieux avec des béquilles. Revenu chez moi au bord du lac d'Annecy, l'appel de l'eau était plus fort que tout.

COMME UN APPEL À LA LIBERTÉ...

Oui, tout à fait ! Le simple fait d'être dans l'eau et faire trente minutes de crawl sans jambes m'a apporté un bien fou et m'a fait oublier mon accident. J'étais délesté de mon corps, comme en apesanteur. Par

exemple, mes terminaisons nerveuses me renvoyaient peu de sensations aux jambes. De longueur en longueur, j'allais mieux, je continuais à aller de l'avant sans douleur. Une fois en paix dans ma tête, mon corps répondait davantage. J'ai pu, de jour en jour, me glisser dans le corps d'un apnéiste. Toujours accompagné, je jetais mes

« JE NE PENSais PAS QUE FAIRE DU SPORT POURRAIT ENTRAÎNER LA MORT. »

béquilles au pied du lac et j'y allais par paliers. Même transpercé par une côte, mon poumon blessé a bien répondu. Quelque part, je me suis mis à le muscler !

J'ai déjà été blessé, ainsi que des camarades skieurs donc je connaissais la patience nécessaire pendant la rééducation. D'entrée, j'ai essayé d'écouter mon corps en comprenant ce qu'il attendait de moi, en me demandant ce que je pouvais faire pour lui sans le heurter. Comme je ne pouvais ni marcher ni courir, nager a été ma planche

de salut. Quelque part, j'ai presque anticipé une étape à travers la natation. Mètre après mètre, en ne forçant pas sur mes béquilles, mais en me laissant porter par l'eau, j'avançais doucement mais sûrement sur le chemin de la guérison. Nager trente minutes en crawl sans forcément utiliser mes jambes était déjà une vraie victoire. »

